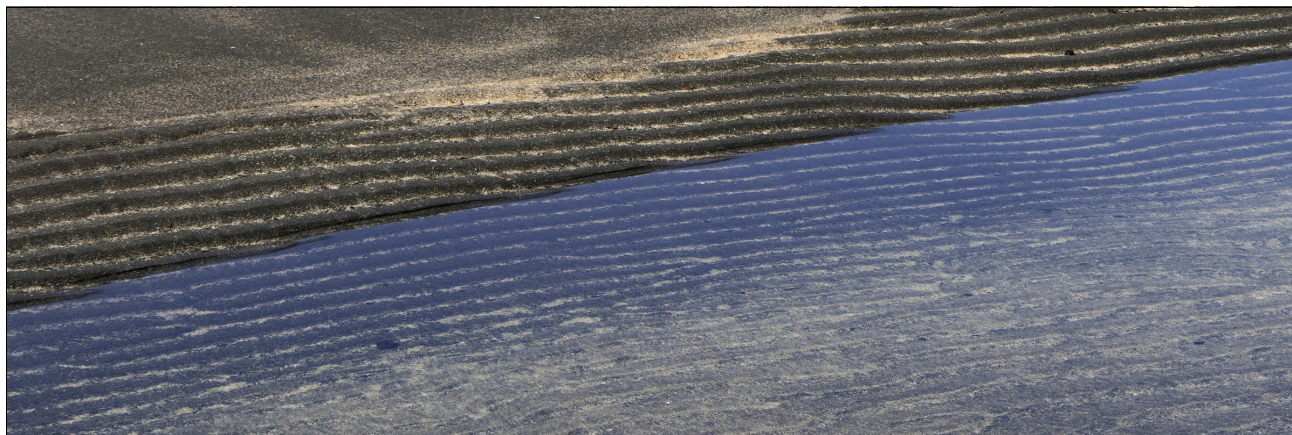


Todo list

Cette année s'est avérée sans but. Une année de trop en Islande, un mois de trop à Husavik. Les objectifs se sont déplacés à côté de la ligne de mire, sans excitation. La météo a été terriblement humide pendant trois mois. Pas d'éclat. Pas de passion. Peu d'entrain. Alors tout devrait être bon, quand un peu d'énergie fait subrepticement apparition, pour remonter le moral. J'ai donc fait l'effort (!) de dresser la liste des bricolages effectués par Tournesol cette saison, pour se rappeler que quoi que j'en pense, on n'a pas fait que chômer, dormir, s'ennuyer et glander à bord de Thoè. Il fallait bien cela pour tenter de s'en convaincre. Mais le problème schizophrénique de l'équipage est que Tournesol plus le Cap' font deux, alors qu'ils ne devraient faire qu'un et que le principe des vases communicant ne s'applique pas plus en cette matière qu'entre le cerveau et les tripes.

1. Installation des 4 panneaux solaires.
2. Installation du nouveau scanner du radar 4G.
3. Installation de la nouvelle ancre.
4. Installation de l'antenne du téléphone satellite.
5. Installation du téléphone satellite Iridium dans le tableau électrique de la table à cartes (support et raccordement 12 V).
6. Remplacement des réas de renvoi des manœuvres de la dérive par des réas bricolés plus résistants et plus design !
7. Rallongement de la chaîne d'ancre pour remplacer les 15 mètres perdus en 2016.
8. Remplacement du matelas de la cabine des invités.
9. Réparation de la fuite du trou de main de maintenance de la dérive (cela attendait depuis 15 ans !)
10. Fabrication d'un cache pour fermer le puits de dérive (l'hiver passé, du sable infiltré entre le puits a bloqué celle-ci).
11. Réparation de la fuite au pied de la colonne de barre.
12. Installation d'anguillers pour évacuer l'eau de la cale du système de barre.
13. Réparation de la fuite invisible de 2 robinets d'eau chaude (condamnés, mais on avait oublié de mettre un bouchon !)
14. Réparation de la fuite invisible dans le circuit chauffage (à l'entrée et la sortie du radiateur de la cuisine, sous mon nez !)
15. Réparation de la fuite au passage des câbles d'antenne à côté de la descente.
16. Réparation de la petite fuite d'essence au bouchon du réservoir du moteur de l'annexe.
17. Réparation du sac du genaker.
18. Remplacement de la fermeture Éclair du sac de la trinquette.
19. Dépannage du pilote automatique (circuit électronique de l'Echopilot détruit par l'eau).
20. Remplacement de la batterie de démarrage du moteur.
21. Réparation du coffre-marche du cockpit barreur (les champs du CP n'avaient pas été protégés à l'origine, pourriture).
22. Remplacement des fiches 220 V des câbles de connexion au quai.
23. Remplacement des deux prises 220 V dans la cabine.
24. Design et réalisation du système évitant à l'hydrophone d'enregistrer le roulis du bateau.

25. Dépannage de l'éolienne (axe de transmission rompu).
26. Réparation du vélo rouge (il avait été écrasé par un élévateur en 2016)
27. N rustines collées périodiquement sur la chambre à air arrière du vélo. Le Cap' doit faire régime !
28. Divers petits bricolages (portes d'équipets, etc.)



À faire :

1. Remplacer les transparents brûlés de la *véranda* par les UV (couverture transparente du cockpit).
2. Recoudre le *lazy bag* (sac de la grand-voile quand elle est affalée).
3. Réparer quelques microfuites de ceraines fixations de l'accastillage de pont.
4. Trouver la microfuite dans le boudin tribord de l'annexe.
5. Le plus important : faire une *todo list*.

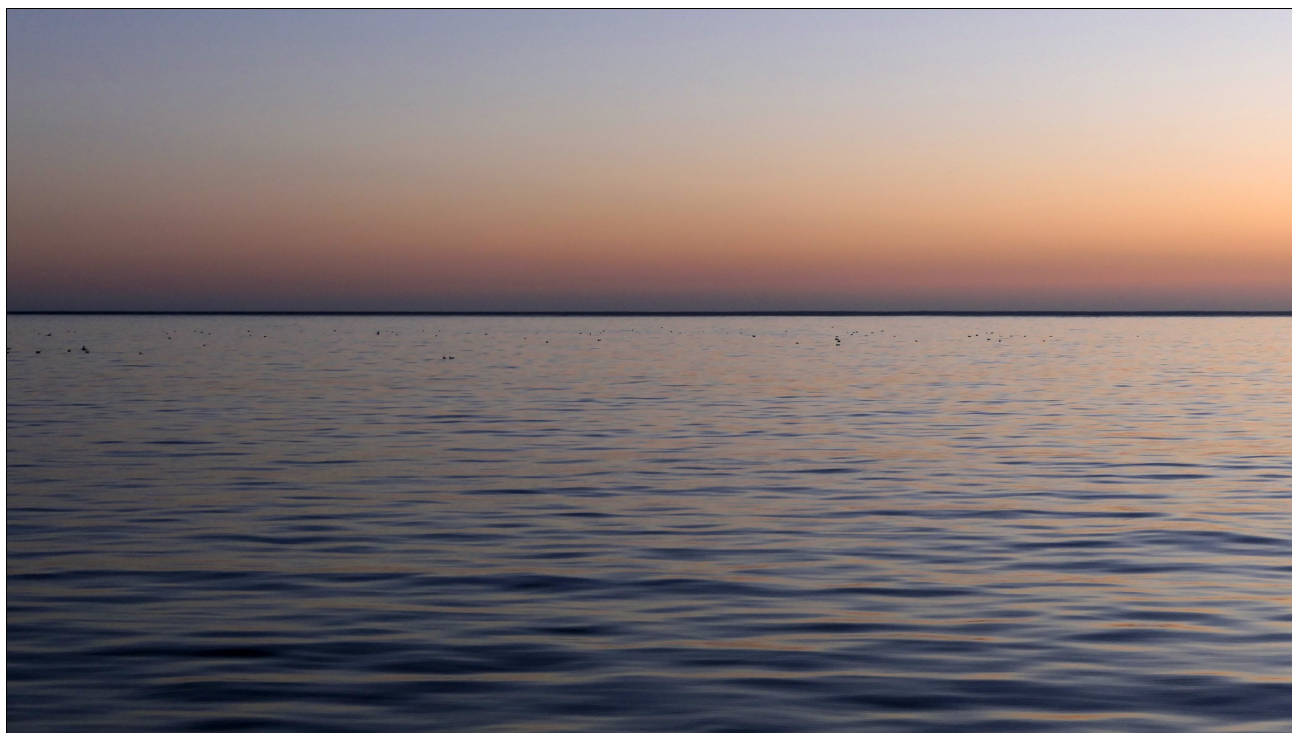
Ouaaah ! Presque tout fait avec les moyens du bord. Je me sens mieux, tout d'un coup ! Pour combien de temps ?

J'ai mis un sèche-cheveux dans le coffre-marche du cockpit barreur pour tenter de sécher le CP sain, avant de couler de la résine époxy pour boucher les trous. Tournesol a donc une bonne raison de ne rien faire en attendant que ce travail passif soit fini. Il n'est pas question de commencer autre chose, car un homme ne sait pas faire deux choses à la fois. La tactique, à bord, est (1) de sortir les outils, (2) utiliser des outils, (3) ranger tous les outils et, seulement après, (4) attaquer le bricolage suivant. Un bricolage à la fois, sinon la pagaille s'installe et rien ne va plus. (5) Un bricolage par jour, maximum, pour ne pas se fouler ni se surmener. Pour l'instant, les outils attendent d'être utilisés. Quand l'époxy aura été coulé, il faudra attendre quelques heures qu'il polymérise. Tournesol donc aura une seconde bonne raison de ne rien faire. Attention, pas trop longtemps ! Les couches d'époxy se posent *humide sur humide*. Sinon, fatigue additionnelle et inutile : il faut poncer entre les couches.

Après la première couche d'époxy, l'équipage est allé à la piscine. Pas dans l'eau ! Le *hot tub* mal réglé, était trop chaud (43 °C) et la piscine trop fraîche. Quant à la bassine d'eau froide à 5 °C, ce sera pour une autre fois. Pour ce qui me concerne, je suis resté assis pendant une heure, un pied dans le *hot tub*, l'autre dans la piscine, à discuter bateaux avec un autre équipage. Mon

sang, qui n'a pas fait qu'un tour, a réchauffé la piscine aux dépens du *hot tub* ! Une vraie petite pompe à chaleur inversée (une pompe à chaleur prend les calories dans la source froide et les évacue dans la source chaude). Puis 10 minutes dans le sauna avant la douche et le sprint final à vélo jusqu'au bateau.

En revenant, Tournesol a posé la seconde couche d'époxy. Maintenant, repos !



Mort de rire

Isafjordur, le 29 juillet. C'était peut-être un fou rire nerveux, mais ce matin il était là, le fou rire, seul dans la cabine, devant l'ordi, pendant que la gazinière au propane faisait mon café ! C'était un fil du forum Hisse et Oh à propos de main de fer, un accessoire en acier utilisé pour frapper un bout sur un maillon de la chaîne au mouillage. Les pseudos ont été modifiés. Toute ressemblance avec des pseudos existants ayant existé ou pouvant exister n'est donc que pure coïncidence. De toute façon, les auteurs cités sont responsables de ce qu'ils ont pensé et écrit.

- (BlackN) *Pour ma part, j'utilise une main de fer en forme de crochet, avec un bout de type amarre frappé en pâte d'oie sur les deux taquets avant.*
- (Mat@19) *La pâte d'oie, on appelle ça des rillettes*

Là, je suis mort de rire !!! (Une patte d'oie est un bout frappé en double, formant un V)

- (Le Cap') Un nœud de bosse, c'est gratuit... et cela ne risque pas de se coincer sur la chaîne en cas de gros coup de vent...
- (Phil) Encore faut-il savoir faire le nœud de bosse...
- (ocean) Nœud de bosse ou plus simple, une série de demi-clés. J'ai viré la main de fer qui d'ailleurs s'est tordue. Plus d'effort sur le guindeau et sommeil silencieux
- (Le Cap') Encore plus simple : le nœud de chaussure. Plus facile à défaire s'il faut quitter le mouillage en précipitation.
- (marg) Peux-tu me faire un dessin, car je ne vois pas comment faire
- (Le Cap', croyant qu'il avait compris mon ironie) Cherche des images sur Google. Pas le temps de faire de dessin...
- (marg, mais il m'avait pris au sérieux) Pour faire un nœud de lacet, il faut 2 extrémités de bout, car c'est un nœud plat à double ganse. Hors ici, il n'y en a une sur la chaîne et l'autre au taquet. ?? Mais bon, t'as raison de botter en touche, je ne vais pas te faire perdre ton précieux temps. Mais gogole n'explique pas comment faire avec une chaîne. (il joint une image d'un nœud)

Là, je suis de nouveau mort de rire !!!

- (Le Cap', pour en finir) Si tu mets le bout en double, en rillettes, alors tu as deux extrémités pour faire un nœud de lacet. Mais je te conseille quand même le nœud de bosse. Si le nœud de lacet se défait plus facilement, il tient nettement moins bien que le nœud de bosse qui a été inventé pour ce type d'utilisation !!!
- (marg) BOF !

À lire ces posts, vu le niveau des questions et des réponses, on se demande comment les gens osent prendre la mer (et moi me poser des questions existentielles !) Pire, ils donnent des conseils aux autres. Heureusement, ils sont gratuits. C'est à l'usage que l'on paye. Cela s'appelle acquérir de l'expérience. Est-ce la preuve que l'expérience de l'un ne peut pas profiter à l'autre et que chacun doit faire sa propre maladie ?

On dit souvent que la sagesse veut que l'on *respecte la mer*, que l'on agisse avec les éléments de la nature, qu'on ne lutte pas contre eux, etc. Mon ami Jacques F., qui a lu ce fil, conclut très justement : *la Mer pardonne beaucoup*. Il a très certainement raison ! Certains propriétaires de yachts, chanceux de ne pas se mettre dans des situations périlleuses, feraient mieux de mettre leurs pattes ou leurs pâtes dans leurs charentaises sans lacets.

